

Les Consultations d'Orientation et de Conseils en Adoption un dispositif original français

L'adoption internationale recouvre des dimensions diplomatiques, juridiques, sanitaires et sociales. Les pédiatres ont observé chez les enfants adoptés la présence de pathologies devenues rares en France, telle que la syphilis congénitale, ou méconnues à l'arrivée : tuberculose, teigne, gale, parasitose, puberté précoce, troubles de l'attachement, syndrome de l'alcoolisation fœtale. L'enfant adopté et sa famille nécessitent une prise en charge adaptée et spécialisée. Ce constat est d'actualité, corroboré par l'évolution de l'adoption internationale avec des enfants plus grands, possédant des pathologies graves. Cette prise de conscience de l'importance des questions liées à la santé des enfants adoptés, contribue à améliorer le suivi de ces enfants.

A partir d'expériences pionnières menées par des pédiatres également parents adoptifs, la nécessité d'un suivi médical adapté pour les enfants adoptés a été identifiée et les Consultations d'Orientation et de Conseils en Adoption (COCA) se sont développées, répondant ainsi à un besoin de santé publique. Ce suivi s'est étendu en amont et en aval : en amont de l'adoption avec des entretiens préparant les parents à cette nouvelle parentalité, pendant le processus d'apparement et en aval pour la phase post-adoption.

Bien que ces COCAS soient recommandées aux futurs parents par les associations de parents, les départements et les pouvoirs publics, elles n'ont toujours pas de reconnaissance officielle, ni de financement dédié. Ces consultations permettent d'accompagner les enfants et les familles tout au long du parcours « santé » autour des trois étapes clefs : le pré-adoption, l'arrivée de l'enfant et le post adoption.

Le Service de l'Adoption Internationale (SAI) du ministère des Affaires étrangères et européennes a initié, en liaison avec le cabinet de la secrétaire d'Etat à la Famille, la création d'un groupe de travail associant les ministères en charge de la santé et du Budget, afin de structurer le déploiement de ces consultations en France.

Ce parcours santé doit permettre de donner une lisibilité et des points de repère cohérents aux parents afin qu'ils identifient des pôles de ressources et d'expertise sur l'ensemble du territoire. En aucun cas, il ne s'agit de marginaliser ou stigmatiser ces enfants en leur imposant une étiquette adoption mais au contraire de maximiser leurs chances d'être intégrés dans leur nouveau pays en tenant compte de leur histoire.

Un parcours structuré

1 – Préadoption : la préparation des parents

Les questions concernant la santé, se posent au tout début de la procédure lors des démarches entourant l'agrément. Les futurs parents recherchent des informations personnalisées sur le pays, son état sanitaire ainsi que les précautions à prendre pour leur voyage. Ce contact leur permet aussi d'appréhender la réalité du pays choisi et de mieux se préparer à le découvrir. Des conseils sont donnés par des professionnels afin de préparer les parents pour accueillir l'enfant, car ces premiers instants de la rencontre sont fondateurs du lien familial. De nombreuses questions portant sur l'état de santé de l'enfant ou les examens complémentaires à effectuer, sont traitées avec les équipes. Des conseils sont délivrés pour « la phase de convivialité » des parents avec l'enfant. Cette étape est délicate car les parents se retrouvent seuls avec l'enfant pour la première fois, dans le pays et doivent faire face à toute situation.

Comment se préparer au mieux à cette rencontre ? Comment affronter la réalité qui sera un mélange explosif d'irrationnel et d'affectif avec la nécessité de garder raison face à une réalité difficile (état de l'enfant, condition de l'abandon).

Cet échange leur permet aussi de cheminer dans leur projet d'adoption, et d'être entendu comme adulte, couple et déjà comme futur parent avant l'arrivée de l'enfant. Ces consultations sont longues (entre une heure et une heure et demi).

2 – l'aide au choix de l'enfant, l'apparentement, la mise en relation avec l'enfant

Les familles souhaitent disposer d'une évaluation précise et fiable sur la situation sanitaire de leur futur enfant. Cette recherche est difficile tant les systèmes de santé et les pratiques diffèrent d'un pays à l'autre. Un accompagnement par des professionnels connaissant le terrain est nécessaire, tant en France que dans le pays d'origine de l'enfant.

Les nombreux échanges avec les parents et les professionnels, ont mis en évidence la solitude des parents dans ces moments très intenses où ils doivent prendre une décision qui les engage, eux et l'enfant.

Ce besoin d'assistance sur place se matérialise par les nombreux mails échangés avec les médecins des COCAs, demandant conseil sur le décryptage d'examens, les investigations à poursuivre, des explications tant sur la morphologie que sur le comportement de l'enfant, etc. Ce suivi s'effectue par l'échanges de mails personnels avec les médecins des COCAs, et sur place avec les correspondants des OAA s'ils sont présents.

Cette pratique à distance soulève de nombreuses questions éthiques, juridiques et morales : il est, en effet, très délicat à distance de donner des conseils qui auront des conséquences pour toute une vie...

3 – Post-adoption : l'intégration de l'enfant

Une première consultation est conseillée dès l'arrivée de l'enfant afin d'effectuer un bilan de santé (vaccinations, recherche de parasitoses, etc...) et donner aux parents des informations pratiques facilitant ces premiers moments de vie commune.

Plusieurs mois après l'arrivée de l'enfant les parents peuvent consulter les médecins des COCAS soit pour une demande d'expertise spécifique, soit après plusieurs consultations auprès de leur médecin traitant, et ne sachant pas si les troubles détectés sont imputables à l'adoption ou bien sont « normaux par rapport aux d'autres enfants.

Cet accompagnement sera plus particulièrement utile sur les aspects éducatifs, les problèmes de comportements, et les questions liées à l'adolescence (puberté, sexualité, grossesse). Un accompagnement médicopsychologique des enfants et de leur famille sur du long terme pourra s'avérer très utile.